

Fête nationale - Arlon le 21 juillet 2013

Séance académique au palais du Gouverneur

Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

Multiculturalisme et jeunesse

La jeunesse c'est l'avenir de tous ! Ici comme ailleurs, demain se construit aujourd'hui...

La jeunesse c'est l'avenir. C'est une évidence biologique parce qu'il n'y a pas de lendemain humain sans jeunesse, mais ça n'en reste pas moins un défi pour tous. La jeunesse est (nous en faisons tous l'expérience) l'époque la plus mouvementée et la plus fascinante de la vie, mais aussi la plus riche en conflits avec soi-même, avec autrui et avec l'environnement quotidien.

Les conflits, ou à tout le moins les incompréhensions, entre les générations ont toujours existé. Ces conflits sont à la fois logiques, dans le sens où l'adulte veut transmettre son héritage, tandis que le jeune ne peut se réaliser qu'en se situant par rapport à cet héritage.

Cette tension est porteuse de valeurs philosophiques et psychologiques : l'émancipation se fait en réaction à son environnement et son entourage. La jeunesse est en effet une période déterminante de la vie durant laquelle tout être humain forge ses idées et projets, quitte le cocon familial pour voler de ses propres ailes à la découverte de nouveaux horizons, fait des choix et pose des jalons essentiels pour son existence. C'est à ce carrefour que notre société se doit d'épauler les jeunes dans leurs quêtes de repères. Cette responsabilité incombe à l'égard de TOUS les jeunes et ne saurait être l'affaire exclusive de l'Etat. Revendiquer la liberté, l'égalité doit en effet être sous-tendu par un engagement à s'informer, se former et analyser les faits et les arguments.

Mais être jeune aujourd'hui, est-ce si facile ?

Découvrir l'existence, apprendre la complexité des choses, se découvrir soi-même, se chercher, se tromper, recommencer, être enthousiaste puis déçu, désespéré puis de nouveau enthousiaste, toutes ces aventures, qui forment la jeunesse, sont depuis toujours des moments contrastés, parfois pas commodes. Aujourd'hui la situation est particulière, parce que notre époque a tendance à faire comme si ces difficultés réelles n'existaient pas, ce qui contribue à les accentuer.

Jean Anouilh, affirmait, dans *Tu étais si gentil quand tu étais petit* : « Tu sais, c'est toujours dur à porter, la jeunesse. Un sale moment à passer, quoi ! avant d'admettre les choses comme elles sont ».

C'était exagéré, évidemment, et il fallait sortir de cette erreur. Mais nous sommes parfois tombés dans l'excès inverse. En croyant et en faisant croire qu'être jeune est un paradis,

et la jeunesse une perfection, nous fabriquons une « bulle imaginaire » qui ne correspond à aucune réalité. La vérité est moins simple, et plus nuancée : la jeunesse est le temps des ardeurs, de l'énergie, des passions, mais aussi des échecs, des moments d'angoisse, de l'inexpérience. Mais cette complexité n'est plus assez clairement perçue. Ce qui devrait être mis en avant à notre époque, c'est à la fois le sens des nuances et celui des perspectives temporelles.

Heureusement, notre jeunesse actuelle a cette faculté d'accueillir positivement les connaissances provenant d'autres cultures, en se familiarisant avec leurs caractéristiques culturelles, leurs valeurs, leurs croyances et leurs comportements et ensuite d'apprendre à changer ou à ajuster son propre comportement en étant ouverte d'esprit et tolérante. En le faisant, elle devient sensible à l'égard d'autres cultures et elle a plus facilement des réactions adaptées aux situations culturelles. Le développement de ces compétences permet de s'intégrer plus facilement aux autres et de travailler ensemble de manière efficace pour des résultats bénéfiques pour tous.

Je voudrais conclure par la citation suivante : « *Sais-tu qui sont les mauvais pères ? Ce sont ceux qui ont oublié les fautes de leur jeunesse* » Diderot.

Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

Ludovic TURBANG

Vice-Président

